

Perdus !

Je tremblais. Personne ne savait ce qui se passait. Le pilote ne répondait pas. Subitement, la lumière s'est éteinte. Je n'ai rien vu, je n'ai vu que du noir. Nous avons commencé à tomber.

J'avais peur, je pensais être mort. J'ai ouvert mes yeux et j'ai vu que j'étais dans les débris de l'avion. J'ai essayé de bouger. Soudain, j'ai entendu quelqu'un pleurer. C'était Elisa, immobilisée sous un siège. J'ai réussi à la sortir et je l'ai prise dans mes bras. Mon camarade a crié: "Fuyez!" et l'avion a explosé.

J'ai coupé une branche et j'ai vu les ruines d'une ville ancienne. Nous avons approché ce lieu étrange. La ville était abandonnée ou au moins elle semblait l'être. Nous sommes entrés par un chemin formé de pierres. Dans la rue, il y avait un vase, il était d'or. Devant nous, une place s'étendait. Des statues monumentales l'ornaient. Il y avait une inscription, quelques lettres – EL. Je me demandais ce que cela signifiait. Elisa nous a dit: "Ecoutez les gars, je pense que j'ai vu quelque chose dans les arbrisseaux." J'ai répondu: "Ne sois pas hystérique, il n'y a personne ici." Et nous avons continué notre chemin. Tout à coup, nous avons vu un grand palais. Nous avons lentement ouvert sa porte grinçante. La lumière pénétrait le mur à travers des trous et nous montrait des mosaïques magnifiques. Elles représentaient un jaguar et quelques lettres inconnues.

Le ciel était rouge sang, le soleil descendait vers l'horizon. Quand la nuit est tombée, nous sommes retournés à la place devant le palais. Nous avons ramassé du bois et nous avons fait le feu. Je me couchais en pensant à ce jour le plus fou de ma vie.

Un pas silencieux m'a réveillé. Autour de nous étaient les ombres dont Elisa nous avait parlé. Je les voyais bien, c'étaient des pauvres hommes, seulement les os et la peau. Ils portaient des vêtements sales sur leurs corps encore plus sales. Sur leurs visages, il y avait des grimaces de désespoir. Un cri horrible est sorti de leurs bouches, ils étaient comme des animaux. La peur n'est pas le mot correct pour décrire notre situation. J'étais effrayé, je n'ai pas pu remuer. Après quelques minutes de stupeur, toujours allongé, j'ai crié: "Courez!"

Je courais dans la jungle noir foncé. Les branches des arbres me blessaient sur mon visage mais cela m'était égal, je courais pour sauver ma vie ainsi que mes amis. Brusquement, nous sommes tombés dans une fosse. Au-dessus de nous, un homme inconnu s'est penché pour nous regarder. L'homme barbu aux yeux rouges, aux cheveux noirs et à la peau sombre. Derrière lui, il y en avait d'autres de la même allure. Il nous a dit: "Bienvenus à Eldorado, vous n'en partirez jamais!"